

# Sera Monastery European Peace Tour

Tournée européenne  
pour la paix  
des moines de Séra

Septembre 2011 - août 2012

## Dossier de presse

[www.seralachi-europeanpeacetour.org](http://www.seralachi-europeanpeacetour.org)  
[michel@seralachi-europeanpeacetour.org](mailto:michel@seralachi-europeanpeacetour.org)

Le monastère de Séra	2
Le monastère Nalanda	3
La tournée européenne	4
La biographie de Gomdé Rinpoché	5
La biographie de Guéshé Sonam Wangyal	5
Les danses sacrées	6
Le mandala de sable colorés	9



## Le monastère de Séra

Le monastère de Séra a été fondé en 1419 au Tibet par le grand maître Jamchèn Cheujé Shakya Yéshi, l'un des principaux disciples de Lama Tsongkhapa (1357-1419). Lors de sa construction initiale, un certain type de buisson appelé *séwa* entourait le site comme une barrière. Le monastère a donc été nommé « Séra » (*sé* provenant de *séwa*, et *ra* signifiant « barrière »). Depuis, le monastère s'est développé et est devenu l'une des plus grandes universités monastiques du toit du monde. Ce développement a progressé jusqu'à sa destruction en 1959 au cours de l'occupation communiste chinoise. Le monastère comptait alors environ 9000 moines. Des milliers d'entre eux ont été tués, beaucoup d'autres ont été emprisonnés. Seuls quelques uns ont pu s'échapper et s'exiler en Inde.

Les traditions monastiques ont depuis été rétablies et préservées jusqu'à nos jours. En 1970, près de Mysore dans le sud de l'Inde a été créé le *Sera Mayahana Monastic University in Exile*. Aujourd'hui, cette structure gérée par le comité de *Séra Thékchèn Ling Lashi* regroupe deux universités principales : *Séra Mé* et *Séra Djé*. Les études principales portent sur les cinq traités philosophiques bouddhiques majeurs à savoir logique, perfection de sagesse, voie du milieu, métaphysique et discipline éthique.



Le monastère de Séra compte aujourd'hui près de 6000 moines dont 4000 sont étudiants. Environ 800 jeunes moines bénéficient d'une éducation moderne incluant cours d'anglais et sciences dans les écoles primaires du monastère. L'université monastique de Séra a produit environ 700 moines diplômés. Nombreux sont ceux qui ont obtenu le titre de *guéshé* (doctorat) et travaillent pour la préservation des enseignements du Bouddha dans différentes parties du monde. Aujourd'hui le monastère de Séra est reconnu comme étant l'une des plus importantes institutions d'études philosophiques au monde.

Le monastère de Séra est désormais comparable à une petite ville qui grossit chaque jour davantage. L'administration principale du monastère gère les besoins collectifs fondamentaux (comme l'électricité, les routes, l'approvisionnement en eau potable, etc.) et supervise chaque année de nouveaux projets utiles à la communauté. Chargée de la gestion globale du monastère, elle dépend principalement de soutiens extérieurs.



Pour plus de détails  
[www.sera-monastery.org](http://www.sera-monastery.org)

## Le monastère Nalanda

Membre de la *Fondation pour la Préservation de la Tradition du Mahayana*, ce monastère à vocation internationale est situé dans un environnement magnifique et paisible à une trentaine de kilomètres de Toulouse. Deux enseignants tibétains qualifiés, Guéshé Jampèl et Guéshé Sonam, transmettent leurs connaissances à une trentaine de moines occidentaux ainsi qu'à une vingtaine de laïcs (étudiants ou volontaires). Le but du monastère est de maintenir vivante la tradition monastique, d'étudier et d'offrir des services.

Rouzegas,

81500 Labastide St-Georges (France)

05 63 58 02 25 [nalanda.monastery@gmail.com](mailto:nalanda.monastery@gmail.com)

Pour plus de détails

[www.nalanda-monastery.eu](http://www.nalanda-monastery.eu)



Sera  
Monastery  
European  
Peace Tour

Tournée européenne  
pour la paix  
des moines de Séra

Septembre 2011 - août 2012



## La tournée européenne pour la paix

Dans le cadre de la *Tournée européenne pour la paix des moines de Séra*, huit moines du monastère de Séra (parmi lesquels Gomdé Rinpoché et Guéshé Sonam Wangyal) parcoureront l'Europe du mois de septembre 2011 au mois d'août 2012.

**Le but de cette tournée** est de promouvoir la culture tibétaine, les rencontres et le dialogue interreligieux, la bonté aimante ainsi que la paix dans le monde, et de collecter des fonds pour aider le monastère de Séra dans son ensemble (Séra Djé et Séra Mé). Cette tournée est organisée par le monastère Nalanda situé à Labastide-St-Georges dans le Tarn.

**Gomdé Rinpoché et Guéshé Sonam Wangyal**, accompagnés de six autres moines nommés par l'administration du monastère, montrent avec grâce la tradition spécifique du Tibet dans plusieurs villes d'Europe. Les moines accomplissent avec compassion les différents rituels, chants et danses (*tcham*). L'essence cette tournée est d'éradiquer les obstacles, la violence et les catastrophes sur cette terre, de cultiver un esprit paisible et compassionné qui contribue à la guérison de ce monde et diminue la souffrance des autres créatures. Pour cela les moines

- accomplissent des danses sacrées
- dessinent le mandala de sables colorés d'Avalokiteshvara (*tib. Tchènrézi*)
- participent à des conférences publiques
- prodiquent leurs conseils lors de consultations individuelles

En plus de ces manifestations, les moines peuvent faire **des rituels sacrés**.

**Kyabdo Sèmkyé :**

rituel pour générer la compassion et cultiver la paix en visualisant la présence de bouddhas et bodhisattvas.

**Trueso :**

rituel de purification et d'offrande du mandala.

**Monlam :**

prières pour la paix dans le monde.

**Tashi Ségje :**

cérémonie de bon augure..



## La biographie de Gomdé Rinpoché



**14 juin 1973** : Naissance du très vénérable Tritul Jampa Kaldèn (Gomdé Rinpoché) dans le camp de réfugiés de Kollegal (dans le Karnataka, en Inde du sud).

**En 1979**, à l'âge de six ans, il prend l'ordination et intègre le monastère de Séra. Commence alors un entraînement intensif portant sur les cinq traités majeurs de la philosophie bouddhique : logique, perfection de sagesse, voie du milieu, métaphysique et discipline éthique.

**En 1987**, il est reconnu par Sa Sainteté le Dalaï Lama comme étant la sixième réincarnation du Gandèn Tripa Ngawang Tcheukyi (1575 – 1629).

**En 2003**, il passe avec succès son examen sur les cinq textes majeurs et obtient son diplôme de guéshé (doctorat). Rinpoché rejoint alors le collège tantrique de Gyuto. Après y avoir terminé l'étude des principaux sujets, il participe activement aux cérémonies et aux rituels monastiques. Il est ainsi le lama président le festival annuel de la grande prière (*tib. monlam tchènmo*) et des retraites d'Hayagriva.

Rinpoché voyage régulièrement à l'étranger ou visite les autres camps de réfugiés pour enseigner, donner des initiations ou soigner, etc. Rinpoché est l'un des maîtres les plus importants du monastère de Séra.

## La biographie de Guéshé Sonam Wangyal



**15 mars 1968** : Naissance de Guéshé Sonam Wangyal dans le district de Karzé (province du Kham au Tibet).

**1977** : Etant né dans une famille spirituelle, il intègre à l'âge de 9 ans le monastère de Bhari dans la même région et commence à mémoriser les différents textes de base et à étudier les rituels.

**1988** : A cause des nombreuses restrictions et de la limite imposée à ses études, il décide de quitter sa famille et son pays pour recevoir les bénédictions de Sa Sainteté le Dalaï Lama et poursuivre ses études (principalement sur les textes bouddhiques les plus importants et la philosophie). Après un mois de marche en compagnie de quelques Tibétains, il franchit l'Himalaya et rejoint Dharamsala où il rencontre le Dalaï Lama avant de rejoindre le monastère de Séra dans le Karnataka (sud de l'Inde). Là, il étudie les cinq

traités fondamentaux (logique, perfection de sagesse, voie du milieu, métaphysique et discipline éthique) et reçoit l'ordination de Khènsour Ugyèn Tséten-la.

Quelques années plus tard, il reçoit l'ordination complète de Sa Sainteté le Dalaï Lama.

**2006** : il obtient son diplôme de guéshé (doctorat) et poursuit ses études au collège tantrique de Gyumé.

**2008** : Guéshé Sonam Wangyal est élu membre de l'administration centrale de Séré Mé et Séra Djé (*Séra Thékhènlîng Lashi*) où il travaille depuis.

## Les danses sacrées

### La danse du chapeau noir (*Shanag ngacham*)

La tradition monastique des danses sacrées, appelées *Cham*, a son origine dans des anciennes pratiques bouddhiques. Les grands maîtres ont fait passer leur vision des déités en mouvement à leurs étudiants tout au long des grandes lignées de transmission. La danse du *Chapeau Noir* symbolise la victoire de la religion sur les ennemis. Les danseurs représentent des yogis ayant le pouvoir de créer et de contrôler la vie. Lors de cette danse, portant de grands chapeaux noirs, des bottes colorées et de longues robes aux teintes vives, ils tournent de façon circulaire au rythme des tambours, prenant possession de l'endroit et écartant les esprits négatifs avec leurs pieds. Le son des tambours représente la religion. Ainsi les moines de Séra accomplissent cette danse sacrée dans le but de dompter les forces négatives telle que la violence, les maladies, la destruction ou encore la haine.



### La danse des maîtres des lieux de crémation (*Durdag*)

Cette danse est pratiquée sur les lieux où l'on incinère les morts. Les danseurs portent des masques en forme de crânes humains. Ils représentent les protecteurs de la religion qui vivent dans les huit terres à crémation situés à la périphérie du mythique mont Sumérou. Cette danse est commune à toutes les traditions tantriques. Les mouvements athlétiques, et même enjoués, des squelettes sont destinés à manifester l'absence de peur de ceux qui sont passés au-delà de l'égo, les protecteurs de la vérité. Cette danse est habituellement célébrée à la fin l'année au cours d'un festival de sept jours, lorsque l'ensemble des forces négatives accumulées pendant l'année est purifié.



### La danse du cerf (*Shawa char cham*)

Dans les royaumes sublimes des déités tantriques, tous les êtres sont transformés de leur état ordinaire en être éveillé afin d'accomplir les activités éveillés au bénéfice des autres. Le cerf représente une déité protectrice masculine dont les mouvements subjuguent les forces perturbant le développement spirituel. Cette danse est divisé en quatre étapes : inviter les bouddhas et bodhisattvas, leur faire des offrandes, accomplir des mouvements courroucés afin de surpasser les obstacles et enfin demander aux bouddhas et bodhisattvas de retourner dans leur royaume. La danse du cerf est très populaire au Tibet parce que la déité à tête de cerf était considérée comme étant un grand protecteur.





### Trancher le « je » qui semble exister véritablement (*Tcheu*)



Le terme tibétain *tcheu* est traduit par « trancher, démembrer, arrêter la continuité », ce qui doit être compris d'un point de vue symbolique et psychologique comme étant une libération radicale de l'égo et de ses peurs.

*Tcheu* est inspiré des enseignements de Phadampa Sangyé (1045-1117), un maître indien. Ses disciples considèrent le *Soutra de la Prajnaparamita* comme étant le texte sacré le plus important. La pratique de guérison de *tcheu* est un ancien rituel bouddhique reconnu pour son pouvoir de guérison mental comme physique, sa capacité à éliminer les

obstacles karmiques nuisibles au développement spirituel et à soigner la souffrance humaine.

### La danse de bon augure (*Tashi shova*)



Cette danse provient de Lhasa, la capitale du Tibet. C'est la plus ancienne danse du Tibet, les danseurs portent des masques à barbe blanche représentant Saint Thangthong Gyalpo, le fondateur de *Lhamo*, l'opéra tibétain. *Tashi Shova* est réalisé avec des masques, des bâtons et beaucoup de tapements des pieds, et des appels au bodhisattva Vajrapani pour purifier la scène avant les danses suivantes.

### La danse du yak (*Yak ghar cham*)



Cette fameuse danse est extraite d'un opéra tibétain. Elle met en scène la vie d'une famille nomade et de leur troupeau de yak. La coutume des nomades est d'offrir le beurre frais à la déité après avoir trait la femelle du yak (*dri*) et baratter le beurre. Le yak est l'animal national du Tibet.

Sera  
Monastery  
European  
Peace Tour

Tournée européenne  
pour la paix  
des moines de Séra

Septembre 2011 - août 2012

### La danse du lion des neiges (*Sènghé ghar cham*)

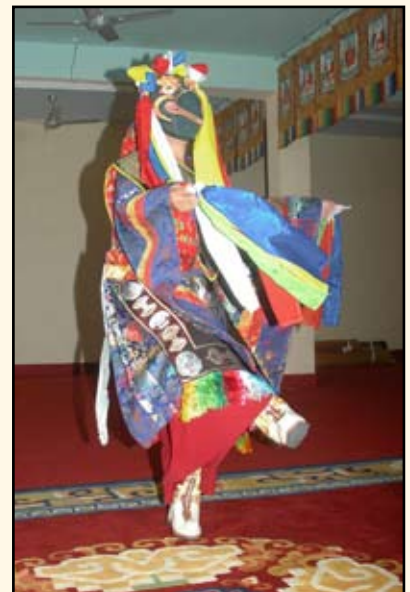
Le lion des neiges vit à l'est du Tibet. Il représente la bonne humeur, un état d'esprit libre de doute, clair et précis. Il possède une énergie fraîche et vibrante de bonté, une tendance naturelle à la joie. Au Tibet, le lion des neiges symbolise l'absence de peur et l'élégance de l'esprit éveillé.



### La danse du corbeau (*Phoro ghar cham*)

Les Tibétains croient que les corbeaux sont des manifestations de la déité protectrice Mahakala, le *Grand noir*. Ces oiseaux ont été associés aux naissances de nombreux dalaï lamas (le premier, le septième, le huitième, le douzième et le quatorzième). Quand le premier Dalaï Lama est né, sa maison a été attaquée par des bandits. Ses parents, effrayés, ont quitté la maison. À leur retour, le bébé était en sécurité protégé par des corbeaux. Une fois que le jeune Lhamo Dhondup a été reconnu comme étant bien le quatorzième Dalaï Lama, de nombreux corbeaux se sont posés sur le toit de sa ferme, témoignant ainsi de sa condition particulière.

Par conséquent, la danse du corbeau invite les protecteurs du Dharma afin de protéger, de guérir le monde, et dompter les énergies négatives.



### Démonstration de débat monastique

Le débat fait partie de l'entraînement du moine tibétain. C'est un moyen efficace pour élargir l'esprit, accroître la capacité mentale, développer la capacité d'analyse et obtenir plus de clarté intérieure. Le but principal du débat monastique dans la tradition tibétaine est de réfuter les compréhensions erronées, établir la vue correcte, et réfuter les vues s'opposant celle-ci.



Sera  
Monastery  
European  
Peace Tour

Tournée européenne  
pour la paix  
des moines de Séra

Septembre 2011 - août 2012

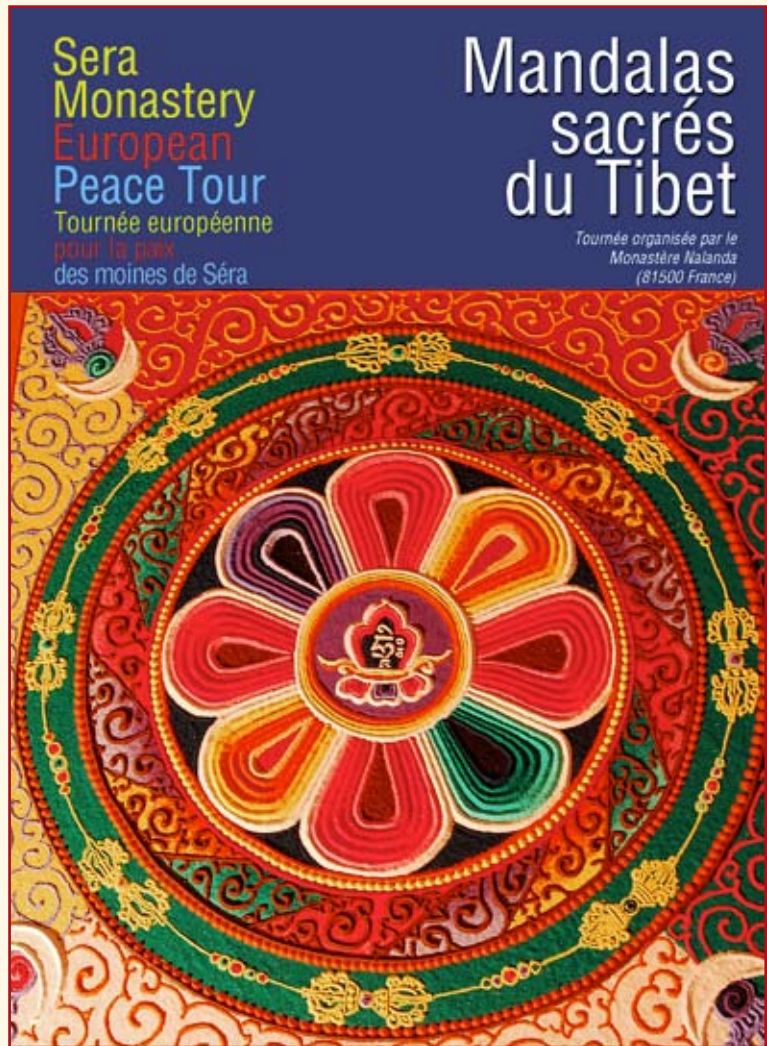


## Le mandala de sables colorés d'Avalokitèshvara

Les mandalas ont pour origine les enseignements tantriques du Bouddha Shalyamouni. Un mandala peut être décrit comme étant le palais de la déité de méditation et de son entourage. Qu'ils soient peints, délicatement dessinés avec des sables de différentes couleurs, ou encore brodés sur une surface plane, les mandalas sont en fait visualisés en trois dimensions. Chaque détail a une signification, rien n'est arbitraire.

Ici, le mandala de sable colorés du Bouddha de la Compassion, Avalokitèshvara (*tib. Tchènrézi*), révèle une méthode pour apporter la paix et l'harmonie dans notre monde par la pratique authentique qui unifie la grande compassion à la sagesse de la vacuité. En résumé, la méditation sur le mandala et ses déités produit une empreinte positive dans l'esprit, invitant des forces de guérison puissante et une forte énergie positive.

La construction du mandala de sable prend au minimum trois jours, plus de temps permet aux moines de réaliser plus de détails. Une dernière journée supplémentaire est nécessaire pour accomplir les rituels et dissoudre le mandala. Les sables colorés étant bénis sont généralement déposés dans une rivière.



Sera  
Monastery  
European  
Peace Tour  
Tournée européenne  
pour la paix  
des moines de Séra  
Septembre 2011 - août 2012